

De l'eau disponible mais mal répartie au Burundi

PANA, 22/03/2009 Bujumbura, Burundi - Le Burundi regorge de normes potentialités hydriques mais qui ne profitent pas toute la population pour diverses raisons, a reconnu publiquement, dimanche, le ministre burundais en charge du secteur, D^ogratias Nduwimana, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau. Le ministre n'a pas avec des statistiques pour expliquer l'ampleur du problème à son opinion, mais les données officielles disponibles font de 55% de citoyens du monde rural qui n'accèdent pas à l'eau potable, contre 20% dans le milieu urbain. Le Burundi, pays des grands lacs, ruisseaux et rivières, où il pleut, de surcroît, jusqu'à 9 mois sur les 12 de l'année reste suspendu aux promesses gouvernementales de faire parvenir le précieux liquide à 500 mètres de chaque ménage à l'horizon 2015. Le budget 2009 de l'Etat prévoit, d'ores et déjà, de consacrer quelque 7 milliards de francs b (près de 7 millions de dollars US) aux activités d'adduction d'eau.